

Aude Porcedda

**Titre fonction**

Étudiante au doctorat en muséologie (Muséum national d'histoire naturelle (MNHN)-Paris)  
et au doctorat en sciences de l'environnement (Université du Québec à Montréal (UQAM))

**Référence (en bleu) site de l'équipe et/ou de l'institution**

<http://www.eco-urb.uqam.ca/>

<http://www2.ville.montreal.qc.ca/biodome/site/gabarit.php?selected=bilan&dossier=recherche&menu=recherche&page=projets-developpement#musee>

**Titre du projet** : Les défis et les enjeux du changement vers le développement durable : Le cas des Muséums nature de Montréal (Biodôme, Insectarium, Jardin botanique, Planétarium)

**Résumé**

Longtemps, les musées scientifiques ont été considérés comme des lieux présentant les connaissances codifiées et les artefacts qui témoignaient de l'avancement des sociétés. Mais aujourd'hui, les acteurs des musées se sont diversifiés et sont soumis à des pressions sociales, économiques et environnementales complexes. Le désengagement graduel du soutien financier de l'État, a créé une crise budgétaire incitant les acteurs des institutions muséales à démontrer un grand sens entrepreneurial : Développement de nouveaux partenariats, commercialisation des services aux visiteurs, création de produits dérivés, etc. Ces nouveaux enjeux, qui transforment le conservateur en un collecteur de fonds et non plus d'objets, interpellent l'ensemble des acteurs sur la manière de gérer le musée.

L'idée que les musées traversaient une crise dont le remède serait économique, était devenue une évidence. Or, l'économie ne pouvait à elle seule répondre aux problèmes qui touchaient finalement la signification même de l'identité de nos musées. En effet, le musée est une microsociété, une communauté humaine qui doit trouver un équilibre entre les performances économiques, les préoccupations sociales, les actions environnementales et les dimensions symboliques. Dans ce contexte de grands changements, certains musées de sciences ont alors inscrit dans leur mission le nouveau référentiel que représente le développement durable. Le développement durable vise à l'intégration des dimensions sociales, économiques et environnementales. Or, l'introduction de cette notion suscite des débats tout comme l'arrivée de l'éducation l'a été antérieurement, et du marketing encore aujourd'hui.

Contrairement à l'écologie ou l'environnement, le développement durable ne se présente pas uniquement comme une notion à vulgariser dans les expositions, il appelle un nouveau système de gestion plus holistique, une autre approche les amenant à se positionner non plus comme un espace public, mais bien comme un acteur social privilégié. Dans ce contexte de changement, les logiques commerciales, environnementales, scientifiques et sociales seraient recomposées pour modifier l'identité propre des musées. D'emblée, nous pouvons affirmer que la mise en œuvre d'une politique de développement durable impliquerait des changements organisationnels, remettant en question le rôle des acteurs muséaux dans la diffusion des connaissances, la conservation des collections, la recherche scientifique et la gestion des musées. Ce modèle organisationnel sera-t-il plus intégrateur que celui proposé par la logique managériale ? Ce changement est-il nécessaire ?

Sur le terrain, nous constatons que des individus et des groupes différents, de par leur formation et leur fonction, ont des objectifs qui ne se rejoignent jamais exactement. Chaque acteur a sa vision des moyens nécessaires pour assurer le fonctionnement de l'ensemble, voire le développement de l'institution. Cette dynamique interne aux musées pose donc le problème du changement de référentiel et implique des tensions tout comme celles soulevées lors de la mise en œuvre du développement durable à l'échelle des communautés. L'analyse des Muséums Nature de Montréal

(Biodôme, Insectarium, Jardin botanique et Planétarium) permettra de voir comment ces acteurs arrivent à former un système d'action, comment s'opère l'intégration de leurs représentations des enjeux, et par quelles médiations ils arrivent à des compromis.

### **Mots clés**

Développement durable (enjeux sociaux, économiques et environnementaux), analyse stratégique, changement, référentiel, modèle organisationnel, Muséums nature de Montréal (Biodôme, Insectarium, Planétarium et Jardin botanique).

### **Liste des publications liées à cette recherche doctorale**

Porcedda, A., Landry J. et Lepage, L., 2005, «Musées de sciences et développement durable: Militantisme ou changement de paradigme?» in *L'éducation muséale vue du Canada des États-Unis et d'Europe : Recherche sur les programmes et les expositions*, Groupe d'intérêt spécialisé en éducation et les musées (GISEM) Fédération canadienne des sciences humaines et sociales XXXIe congrès annuel, Société canadienne pour l'étude et l'éducation, 29 au 31 mai 2003, Université de Dalhousie à Halifax (Canada), Éditions MultiMondes.

Landry, J. et Porcedda, A., 2002, *À la recherche du développement durable à l'Insectarium de Montréal*, La lettre de l'OCIM, n°80.